

Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 42/1951 (1951)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUATRIÈME PARTIE

Analyses bibliographiques

PSYCHOLOGIE

Gemelli, Fr. Agostino, O.F.M. — *Psychologie de l'enfant à l'homme.*
Trad. de l'italien par Jeanne-Marie Jaur. Editions de l'Elan,
Paris, 1950. 342 p. in 4°.

Il est heureux que cet ouvrage, écrit en 1945, « principalement pour rendre service aux éducateurs », ait été enfin traduit en français. Comme le titre l'indique, il s'agit d'une étude de l'évolution psychique du nouveau-né à la maturité, la présentation des différentes phases étant précédée de trois chapitres : l'étude de l'âge en évolution ; comment étudier l'âge en évolution : les méthodes ; les lois du développement. Le livre se termine par des « Conclusions générales » qui mettent au point la notion de personnalité et résument les conclusions des chapitres antérieurs. Cet ouvrage s'impose par trois caractères : il est écrit simplement, sans excès de terminologie savante ; il est d'inspiration chrétienne, sans cesser jamais d'être scientifique (ce qui prouve que les théories des psychologues sont toujours des interprétations à base philosophique, donc subjectives) et cela nous repose des psychologies dogmatiques à prétentions rationnelles ; enfin, abordant tous les problèmes que pose la croissance psychique, il discute certaines positions, quant à la définition du jeu, de l'intelligence, quant à la sexualité et à la psychanalyse par exemple. L'on voudrait cependant que l'auteur ait consacré plus de place à l'évolution et à la constitution du caractère. Ce livre est d'une lecture aussi facile qu'enrichissante.

Chamboulant, S. — *Manuel de psychologie appliquée.* Payot,
Paris, 1951. 216 p. in 4°.

La préface, intéressante, de M. Roger Gal présente l'auteur de ce manuel et précise les tâches de la psychologie appliquée, notam-

ment en ce qui touche à l'orientation professionnelle (qui devrait, à son avis, commencer bien avant 15 ans). M^me Chamboulant divise son manuel en 3 parties : étude du facteur humain, étude du facteur travail, domaines d'application (vie professionnelle, vie de l'enfant). M. Gal comme M^me Chamboulant ne perdent pas de vue qu'il y a dans tout homme ou enfant un facteur humain irréductible aux analyses expérimentales ; cela n'empêche pas qu'il soit nécessaire de rechercher et d'employer les moyens les plus sûrs pour arriver à faire de chacun « the right man at the right place ».

Boven, professeur W. — *Introduction à la caractérologie*. Librairie de l'Université, F. Rouge & C^{ie} S.A., Lausanne, 1946. Brochure de 148 p.

Cette série d'études, modestement intitulée « introduction », est l'exposé succinct, mais extrêmement clair et d'une très grande utilité pour le profane, de quelques problèmes actuels de la caractérologie : d'abord les « champ, voies et buts » de cette science, puis les rapports de la forme et du caractère (les théories de Kretschmer, de Conrad et des frères Jaensch, qui aboutissent à des classifications de types humains), puis des renseignements précis sur tout ce qu'un expérimentateur averti peut tirer du célèbre test de Rorschach, enfin l'état de la question de l'hérédité du caractère. La lecture de ce petit ouvrage est attachante et passionnante.

Toulemonde, Jean. — *La caractérologie*. Payot, Paris, 1951. 351 p. in 4°.

La caractérologie est une science très jeune en plein développement ; le premier ouvrage qui l'ait embrassée dans son ensemble est *La science du caractère* du professeur lausannois W. Boven. Depuis lors, la caractérologie a dû se défendre contre des sciences qui, utiles, mais imparfaites pour la connaissance du caractère, menacent de l'absorber : la psychiatrie, la psychotechnique et la psychanalyse. Le but de M. (l'abbé ?) Toulemonde, professeur à la Faculté libre des Lettres de Lille, est scientifique et pragmatique. Scientifique : dans une première partie, il s'attache aux « tempéraments », c'est-à-dire à la base organique du caractère et met au point cette notion en étudiant Hippocrate, Kretschmer, Giovanni, Viola, Pende, et les physiognomonistes ; dans la deuxième partie, il analyse « les classifications modernes des caractères » (Le Senne, Freud, Klages, Jung) ; dans la troisième, il tente un essai de « typologie » en décrivant les généreux et les prodigues, les parcimonieux, les vaniteux, les superbes, les délicats et les indécis. Le but pragmatique de l'auteur est atteint

par le fait que « ce qui vient de la vie retourne à la vie. Analyser les caractères, c'est aider à les comprendre ; c'est souvent les excuser et les faire tolérer ». Ouvrage d'une lecture aisée et d'un vif intérêt.

Peillaube, E. — *Caractère et personnalité*. 2^e édition. Pierre Téqui, Paris (sans date). 222 p. in 4^o.

Nous ne faisons que signaler la 2^e édition d'un ouvrage célèbre publié pour la première fois en 1935. Rappelons que cet ouvrage du Père Peillaube, autorisé par les instances ecclésiastiques, étudie le caractère dans sa première partie (bases physiques, hérédité, habitude, les forces qui concourent à la formation du caractère et sa plasticité) et la personnalité dans la seconde (analyse des théories empiriste et kantienne, de James, de Bergson ; la volonté).

Berger, Gaston. — *Traité pratique d'analyse du caractère*. Coll. « Caractères ». Presses universitaires de France, Paris, 1950. 250 p. in 8^o.

Inspiré du *Traité de caractérologie* de R. Le Senne (Coll. Logos, Paris, 1945), cet ouvrage considère dans le caractère seulement ce qu'il a de congénital ; cela lui permet de constater huit éléments du caractère. M. Berger expose ces éléments et leurs combinaisons d'un point de vue tout à fait pratique ; il commente un questionnaire analytique du caractère en terminant par des directions sur la conduite de l'analyse. Cet ouvrage, qui fourmille d'exemples et de citations, est d'un intérêt passionnant. Le *questionnaire caractérologique* est publié aussi à part dans une brochure de 16 pages chez le même éditeur.

PÉDAGOGIE

Ferrière, Ad. — *Brève initiation à l'Education nouvelle*. Bourrelier, Paris, 1951. Brochure de 76 pages.

C'est la reprise de pages de *Maisons d'enfants de l'après-guerre*, remaniées et complétées, de manière à donner une idée concise mais parfaitement claire de l'Education nouvelle. Bien que M. Ferrière ait renoncé à y reprendre des problèmes abordés dans *l'Education dans la Famille* et dans *L'Ecole active*, sa *Brève initiation* est un petit ouvrage constructif conçu comme une sorte de vade-mecum d'un vif intérêt pour parents et maîtres. Il comprend quatre parties : organisation d'une maison d'enfants, la psychologie de l'enfant, la psychiatrie infantile, le rôle de l'adulte.

Cousinet, Roger. — *L'éducation nouvelle*. Coll. Actualités pédagogiques et psychologiques de l'Institut J.-J. Rousseau. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1950. 160 pages in 8°.

Essai — à mon avis, pleinement réussi — de définir l'éducation nouvelle en montrant les origines : mystiques avec Rousseau, Tolstoï, et leurs disciples ; philosophiques avec Stanley Hall et Dewey ; scientifiques avec la pédagogie expérimentale et la psychologie de l'enfant. Cette mise au point a le mérite d'une netteté parfaite et prouve qu'il n'y a aucune commune mesure entre l'éducation nouvelle et la pédagogie traditionaliste ; celle-ci peut emprunter les méthodes de celle-là, elle reste fautive : il lui manque l'esprit, qui se manifeste avant tout par le respect de l'enfant. Or ce respect consiste à présenter à l'enfant, à chaque âge, un milieu qui contienne assez d'excitants répondant aux besoins vrais et naturels de l'enfant pour que celui-ci se développe conformément aux lois de sa propre nature et devienne un homme cultivé, selon la nouvelle et assez curieuse définition qu'en donne M. Cousinet.

Jusqu'à plus ample informé, non par des plaidoyers comme celui-ci mais par des réussites obtenues par des maîtres moyens dans des classes normales — je veux dire constituées par des enfants nombreux et de tous les milieux — et jusqu'à ce que l'on m'ait prouvé de manière irréfutable que l'hérédité est toujours bonne et qu'il est possible de distinguer entre les besoins factices et les besoins vrais de chaque enfant, je reste sceptique devant une telle théorie et inquiet devant les effets d'une éducation où l'adulte aura l'impression de s'être formé lui-même (p. 158) et croira ne devoir plus rien à personne : quel orgueil ! La pédagogie de M. Cousinet ne tient pas compte de tous les éléments de la personnalité et, en particulier, de l'élément spirituel.

Arthus, Dr André. — *Un monde inconnu : nos enfants*. Coll. Pro Familia, Casterman, Tournai-Paris, 1951. 224 p., in 8°.

Après le Dr Allendy et le Dr Gilbert Robin, M. le docteur Arthus expose aux parents divers cas de troubles caractériels en y ajoutant ses propres réflexions et des conseils marqués au coin de la compétence psychologique et médicale et du bon sens. Il s'occupe entre autres de la vitalité, des peurs enfantines, de l'incontinence d'urine, du manger et du dormir, du sentiment d'infériorité, des menteurs, des désobéissants, des jaloux, des mauvaises habitudes, de la puberté, de l'information sexuelle, des amitiés amoureuses.

de Buck, J.-M. — *Erreurs sur la personne*. Desclée de Brouwer, Bruges, 1951, 423 p., in 8°.

Le plus récent des nombreux ouvrages écrits par l'auteur pour les « éducateurs qui, par delà la pédagogie usuelle, s'intéressent

à la méthode psycho-pédagogique, tout au moins lorsqu'il s'agit de la rééducation d'enfants et d'adolescents normaux mais artificiellement difficiles », met surtout en lumière les erreurs des parents et parfois leurs fautes. Il en veut particulièrement, et à juste titre, à l'autorité contraignante qu'exercent trop de parents et cherche à leur venir en aide en exposant une vingtaine de cas dans quatre parties : remédiez aux vraies causes ; ne cédez pas à vos propres complexes ; sauvegardez votre vie conjugale ; songez à votre propre éducation.

Beley, Dr André-P.-L. — *L'enfant instable*. Coll. Paideia, Presses universitaires de France, Paris, 1951. 140 p. in 16 d'un texte très serré.

Nous signalons cet ouvrage un peu spécial aux éducateurs d'enfants arriérés. L'auteur différencie l'instabilité pathologique de l'instabilité normale de l'être en évolution ; il fait l'historique de cette notion. Il étudie ensuite les méthodes de recherche puis aborde les instabilités somato-motrices et psychocaractérielles. Il consacre enfin quelques chapitres aux instabilités psycho-motrices dégagées, à la définition de l'instabilité pathologique de l'enfant, à l'instabilité infantile en tant que problème individuel puis problème social.

Collet-Brechbühl, M^{me} Colette-M.-L. — *Scoutisme et école*. Genève 1950. 220 p. in 4^o.

Cette thèse de doctorat a été préparée avec beaucoup de soin et d'amour et l'on doit être reconnaissant à l'auteur de nous donner un exposé aussi complet, précis et intéressant, des principes et méthodes du scoutisme et des efforts dispersés faits pour les intégrer partiellement ou totalement dans les écoles. L'auteur a été une éclairceuse, elle n'a pas cessé d'agir dans le mouvement ; elle le connaît parfaitement et le juge par le dedans, avec une sympathie sans réserve. Elle y croit au point de ne pas voir que les méthodes scoutistes ne conviennent pas à tous les enfants. Si cet ouvrage m'a très vivement intéressé, j'ai été déçu par contre par les quelques pages sommaires consacrées à l'école. Le vrai titre de cette étude est celui-ci : le scoutisme peut-il rendre service à l'école ? Alors on comprendrait que l'analyse de l'école ne fût pas plus pénétrante et que l'auteur se soit borné somme toute à l'aspect pratique du problème. Il faut cependant constater que les jugements de M^{me} Collet sont réfléchis, pleins de bon sens, et que son enthousiasme ne l'empêche pas de voir clair et de rester sur le terrain des réalités. Il y a donc profit pour les maîtres d'école à repenser leur activité à la lumière des réflexions et des conclusions de M^{me} Collet.

**Publications de l'U.N.E.S.C.O. et du Bureau international
d'Education.**

N° 120, 1950. — *L'initiation mathématique à l'école primaire.*

Rapports envoyés au B.I.E. par 71 autorités nationales et provinciales en vue de la XIII^e Conférence internationale de l'Instruction publique. Gros volume de 272 pages dont l'introduction, qui occupe 52 pages, traite successivement de la « place faite à l'initiation mathématique », des buts de cette initiation, des programmes, des méthodes, des manuels et du matériel didactique, des « réformes dans l'enseignement des mathématiques ».

N° 122, 1950. — *L'enseignement des travaux manuels dans les écoles secondaires.* 162 p.

L'introduction ou « étude générale » donne la synthèse des rapports. On est un peu surpris d'apprendre que la très grande majorité des pays (38 sur 47) ont inscrit les travaux manuels dans leurs programmes du second degré ; un bon nombre de pays cependant rendent cet enseignement facultatif. D'ailleurs, les différences entre pays restent considérables du fait que l'enseignement ménager et les travaux à l'aiguille y sont compris, de même que le modelage, l'arboriculture, même les manipulations relatives aux branches scientifiques, et du fait aussi que toutes les sections ne participent pas nécessairement aux travaux manuels. On trouve dans cette étude générale des renseignements sur les buts, le programme, les méthodes, l'organisation matérielle et le corps enseignant de cette branche.

N° 124. — *Conférences internationales de l'Instruction publique. Recueil des recommandations 1934-1950.* 94 p., in 4°.

Dans son introduction, M. J. Piaget constate que les recommandations « forment un ensemble de plus de 350 articles et constituent une sorte de Charte ou de Code international de l'Instruction publique, un corps de doctrine pédagogique dont on ne saurait sous-estimer la portée ». Les 31 recommandations se rapportent à la scolarité obligatoire, à l'enseignement primaire et secondaire, à la formation du personnel enseignant des deux ordres, à l'enseignement rural, à l'inspection, aux constructions scolaires, aux manuels, à la rétribution des maîtres, à l'enseignement de plusieurs branches, aux services de psychologie scolaire, etc.

N° 126. — *XIII^e Conférence internationale de l'Instruction publique. Procès-verbaux et recommandations.*

160 pages sont consacrées à cette conférence internationale tenue à Genève du 6 au 14 juillet 1950. Les recommandations — qui se retrouvent dans le recueil N° 124 — sont consacrées,

comme les rapports et les débats, aux échanges internationaux d'éducateurs, à l'enseignement des travaux manuels dans les écoles secondaires, à l'initiation mathématique à l'école primaire (jusqu'à l'âge de 11 à 12 ans).

N° 128, 1951. — *Cantines et vestiaires scolaires*. 132 p.

43 pays ont répondu au questionnaire du B.I.E. Une étude générale très bien faite précède leurs rapports. Comme il fallait s'y attendre, elle révèle une extrême variété dans l'organisation et l'ampleur des « *cantines scolaires* », les unes entièrement aux frais de l'Etat, d'autres entièrement privées, avec toutes les situations intermédiaires ; les unes sont gratuites, les autres payantes, soit pour certaines catégories d'élèves, soit pour tous ; les unes donnent de vrais repas, d'autres seulement du lait ou quelque autre aliment ; l'Egypte, dont l'Etat paie toutes les dépenses de cet ordre, est allée jusqu'à fixer le nombre de calories et de protéines animales que chaque repas doit fournir à chaque degré scolaire ; Oslo fixe aussi le menu des déjeuners. Le but de ces cantines n'est pas seulement d'aider les enfants qui habitent loin de l'école ou qui sont des « économiquement faibles » ; il est aussi de développer la vie sociale. Il est certain, d'après ces rapports, que bien des Etats vont plus loin et dépensent plus d'argent que nous pour aider les enfants dans leur alimentation ; mais, pour juger avec équité, il faudrait comparer le standard de vie de tous ces pays.

Les *vestiaires* sont beaucoup moins répandus.

N° 130. — *Annuaire international de l'Education et de l'Enseignement*. 1950. 266 p.

43 pays ont envoyé un rapport. L'introduction — d'une quarantaine de pages — est intitulée « Le mouvement éducatif en 1949-1950 ». Elle est divisée en chapitres correspondant à l'administration scolaire, à l'enseignement primaire, secondaire, professionnel et supérieur, et au personnel enseignant. Elle révèle l'universalité des problèmes : augmentation du nombre des enfants, pénurie de maîtres et de locaux, efforts pour calquer l'organisation scolaire sur les données de la psychologie, recherche d'une préparation meilleure des maîtres, tant secondaires que primaires, prolongation de la scolarité. Dans bien des pays, les événements récents influencent des réformes de structure très profondes, tel l'abandon de la langue anglaise en Egypte, le développement en plusieurs pays de cours du soir destinés à conduire de jeunes ouvriers à la maturité, etc.

G. CHEVALLAZ.